



Les
chiffres
du Saumon
P. 20



Nouvelles
de chez nous
P. 6



6^e Symposium
international
du saumon atlantique
P. 27

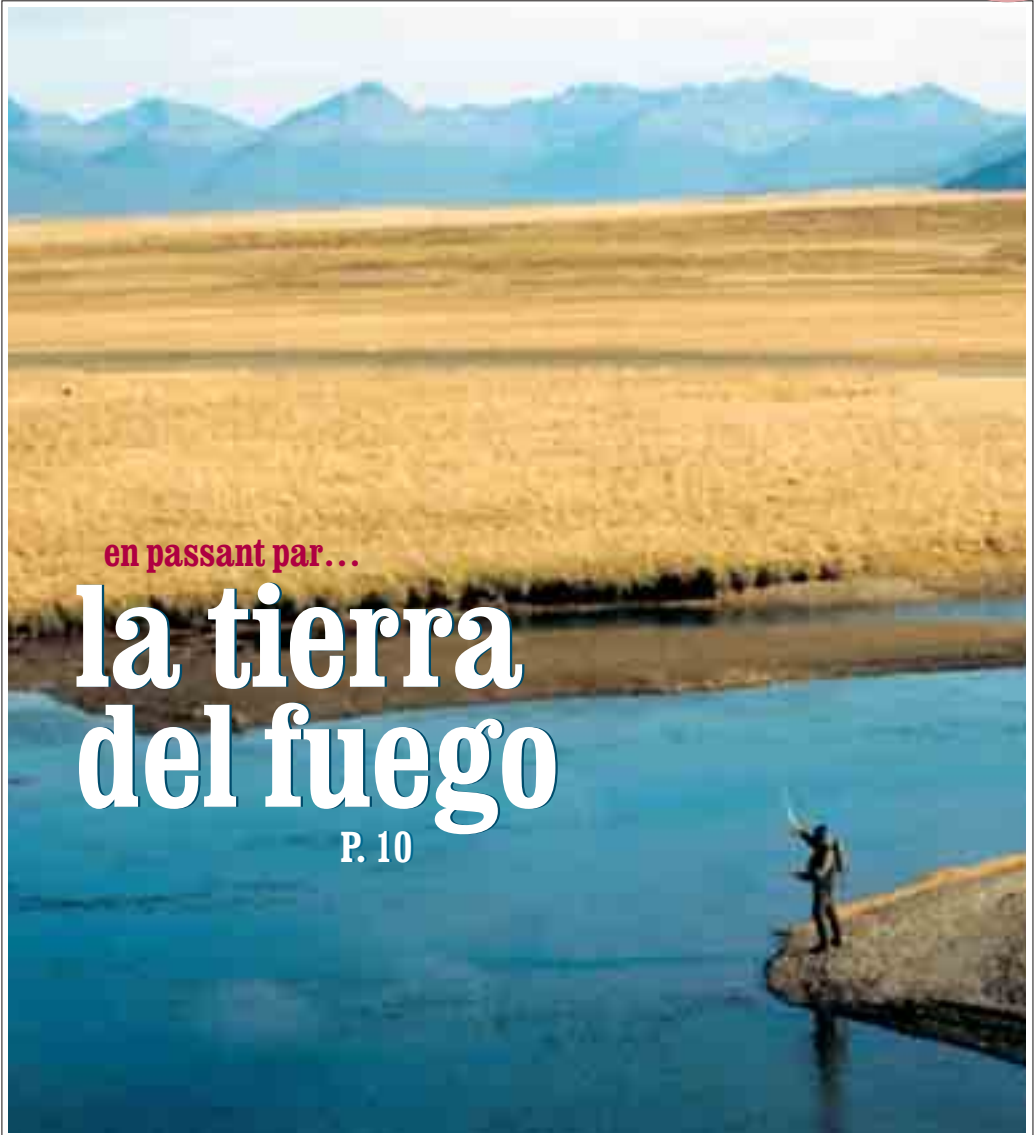
saumonsmag

NUMÉRO 118 • LE MAGAZINE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉFENSE DU SAUMON ATLANTIQUE

en passant par...

la tierra del fuego

P. 10



édito

par jean servat

L'AIDSA... autrement!

Autrement ! la tribune de l'AIDSA évolue avec la société ! Notre association travaille, sans exclusive, avec détermination pour construire l'avenir du saumon. Au milieu des événements qui agitent le monde de la pêche nous poursuivons résolument notre action... avec malheureusement des moyens limités et nettement insuffisants. Pour l'instant, nous avons pu tenir nos engagements, grâce à l'appui du Ministère de l'Environnement et du Conseil Supérieur de la Pêche, mais cela pourra-t-il se poursuivre ?...

C'est pourquoi notre Conseil a décidé de faire évoluer notre politique de communication dont l'organe essentiel est représenté par notre revue "Saumons". Hors de tout esprit de restriction, nous avons pensé que le rôle de l'AIDSA devait dorénavant s'exprimer à travers d'autres moyens modernes de communication et que nous devions en priorité intervenir ou faire connaître notre action au sein des différentes instances où nous sommes représentés. Pour cela, il faut une équipe, une méthode, un élan... Fort d'une pluralité généreuse, l'AIDSA est bien organisée.

Chaque compétence s'intègre parfaitement dans l'action et avec beaucoup de dévouement, nous arrivons à être présents tant auprès des organismes internationaux (OCSAN-NASE...) que nationaux (CSP, COGEPOMI...) pour faire entendre le souci légitime de la bonne gestion des poissons migrateurs et notamment de la sauvegarde du saumon. La vie associative a malheureusement ses limites et le dévouement de quelques uns ne peut compenser la contribution de tous ! Pour maintenir notre action nous avons décidé de porter nos efforts financiers sur la présence de nos représentants dans toutes les réunions où l'on parle du saumon, laissant à un simple bulletin de liaison le soin de faire connaître à nos adhérents les nouvelles sur le saumon international. La concurrence commerciale, le manque de publicité, nous obligent à changer notre revue et à la transformer en une édition plus modeste, non pas conçue pour s'insérer dans le débat difficile concernant les problèmes socio-économiques mais existante encore pour rassembler tous ceux qui croient en l'avenir du saumon.

Un nouvel élan est désormais possible, vos projets sont les nôtres, l'avenir nous appartient... Dans cette perspective, nous continuerons à travailler ensemble en affirmant bien haut ! Le saumon doit continuer à vivre !

sommaire

Les opinions émises dans la revue n'engagent que leurs auteurs. Les manuscrits, photos et dessins ne sont pas rendus, sauf demande expresse. Reproduction autorisée avec mention « Courtoisie A.I.D.S.A. ».



assemblée générale du 23/02/02 4

le coup de gueule. Irlande : saumon à vendre 5

nouvelles de chez nous 6

en passant par... la tierra del fuego 10

6^e Symposium international du saumon atlantique 16

dans la presse 19

les chiffres 20



Photo de couverture : P. Chesnier

patagonia® soutient les actions de l'A.I.D.S.A.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉFENSE DU SAUMON ATLANTIQUE


Association de personnes (loi 1901) sans but lucratif, reconnue d'utilité publique (4/03/85)

Siège social : Institut Océanographique - 195, rue Saint-Jacques - 75005 Paris

Fondateur : René RICHARD † • **Anciens Présidents :** Richard VIBERT, George W. HIGGINS, Claude BATAULT • **Président d'Honneur :** Bernard LAMY † • **Président :** Jean SERVAT • **Vice-présidents :** Jean DELARUE, Jean-Paul CCEURET, Jeremy READ • **Secrétaire général :** Frédéric MAZEAUD • **Secrétaires généraux adjoints :** Jacques TISSIER et Marc-Adrien MARCELLIER • **Trésorier :** Christian VERNES

saumonsmag est rédigé par un Comité de rédaction • **Délégués aux relations internationales :** Sylvie TISSIER, Frédéric MAZEAUD, M.A. MARCELLIER • **Comité d'Honneur :** Professeur Maurice FONTAINE, M^{me} René RICHARD (France), Contre-Amiral D.J. MACKENZIE (G.B.), A. Richard, A. BUCK (USA), D' Wilfred CARTER (CANADA), D' Dick SHELTON (GB), Orrn VIGFUSSON (ISL)

saumonsmag est une publication conçue et réalisée par Quentin Design - 13, rue de Seine - 75006 Paris

Imprimé par G.C. sur papier  Cyclus 100% recyclé

Assemblée générale

du 23/02/02

Notre Assemblée Générale concernant l'exercice 2001 s'est tenue le 23 février 2002 à l'Institut Océanographique. Elle rassemblait l'élite de l'AIDSA, c'est à dire, à la vérité, peu de monde. Après avoir approuvé le compte rendu de l'AG 2000, le président SERVAT prend la parole pour nous rappeler l'essence de notre combat associatif. La protection du saumon en mer comme en rivière, la vigilance vis à vis des institutions nationales et internationales, l'information et la connaissance sont le lot de l'AIDSA. Notre association connaît des jours difficiles, les bénévoles font autant défaut que la trésorerie, et c'est bien dommage car cette absence de moyens tranche avec le niveau d'écoute dont nous bénéficions là où nous sommes présents.

Le président remercie tous ceux qui participent activement à la vie de l'association, qui la financent et qui la font fonctionner. Quitus est donné à C. VERNES notre trésorier, puis chacun prend la parole pour donner des nouvelles de la région qui lui

est chère. Nous détaillerons certaines de ces nouvelles, déjà un peu anciennes, dans un autre article de ce numéro.

En fait, la présente assemblée est très préoccupée par le destin de l'AIDSA qui paraît devoir opérer une mutation dans sa manière d'être et d'agir, puisque le temps n'est plus où l'on pêchait des saumons par milliers dans chacune de nos rivières. Il est évident que par la force des choses, la rubrique des "bons coins où l'on prend les gros" a disparu de notre revue pour céder la place à des considérations hyper-protectionnistes qui peuvent sembler arides. Ceci met directement en cause l'opportunité de la revue SAUMONS et de sa coûteuse existence, et la question se pose de savoir si le budget de l'association ne serait pas mieux employé autrement, en renforçant notre présence là où il se passe un événement-saumon important par exemple.

Quitte à nous exprimer dans d'autres organes de presse accueillants. Cette nouvelle ligne d'action semble remporter l'adhésion des présents, et l'AGO prend fin à 12h 14.

Irlande : saumon à vendre

le coup
de gueule

L'Irlande est décidément une épine dans la nageoire des saumons de l'Europe Atlantique. En effet, la verte Erin nous donne bien du fil à retordre avec les filets maillants qui, sur sa belle côte ouest, interceptent les migrateurs sur la route du retour vers leurs Bretagne, Loire, Dordogne, Adour, Asturies ou Cantabrique nats. Pendant cinq petites minutes, nous avions pourtant cru - avec Richard BEAL dans notre dernier numéro- que le douloureux problème des pêches d'interception irlandaises allait recevoir une solution à la fois technique et politique. On allait réduire de moitié la pression de cette pêche injuste dans les saumons des autres, foi de Frank FAHEY,

Ministre de la Mer irlandais. Mais en politique, la main droite ignore ce que fait la main gauche. Voilà sans doute pourquoi le même Frank FAHEY s'est récemment fendu d'une grande tournée promotionnelle en France. Il s'agissait pour lui de vendre des saumons sauvages, irlandais parce que capturés en Irlande, mais qui ne sont peut-être rien d'autre que les nôtres ! Cette outrecuidance a hélas trouvé écho chez quelques amateurs comme les Frères BLANC qui possèdent à Paris une chaîne de restaurants adéquate pour la revente de poissons qui seraient mieux dans les rivières que dans les assiettes.

F. Mazeaud



nouvelles de chez nous

sur la Dordogne

Dans la Dordogne, on a maintenant bon an mal an un millier de saumons qui reviennent, ne nous plaignons pas. Notons cependant que ces saumons ne constituent pas une population, mais seulement des retours. Ce qui signifie que si l'on arrête de mettre des petits smolts, les retours vont se réduire à pas grand-chose en très peu d'années. Il est donc urgent que ces retours se constituent en une population capable de se débrouiller toute seule pour croître et multiplier, ce qui ne saurait se faire si on ne donne pas aux géniteurs l'accès aux bonnes zones de frayères que

recèlent la Cère et la Bave, sans parler de la Vézère ou de l'Isle.

Voilà en clair ce que notre administrateur JP. COEURET a fait valoir auprès de l'EPIDOR et de la DIREN qui se penchent aujourd'hui sur la question de savoir si on ne pourrait pas ouvrir un tout petit peu la pêche à la ligne au saumon dans la Dordogne. Avec les précautions d'usage genre quotas pour qu'on n'abuse pas, protection des saumons de printemps, no-kill, mouche etc. Il faut bien dire que pour l'instant, seuls les pêcheurs aux filets de Gironde prennent du saumon de Dordogne, et qu'on pourrait bien laisser ce plaisir aux pêcheurs sportifs, merci pour



Dordogne: de mystérieux saumons en cours de reconditionnement à Bergerac



Rouvrir la pêche au saumon sur la Dordogne ?

eux. Est-ce prématuré ? Un autre point de vue consiste à dire que tant que les retours ne pourront pas coloniser en force les hautes vallées avec leurs frayères, alors, on pourrait pêcher dedans sans conséquences pénibles pour l'avenir puisque la majorité de ces poissons ne pourront pas frayer dans de bonnes conditions. A voir, donc.

en Normandie

En baie du Mont-Saint-Michel

La Baie du Mont-Saint-Michel ne va pas tarder à se placer sous les feux de l'actualité écologique. Il est en effet question de restituer au fameux îlot rocheux sa spécificité naturelle... d'îlot, en désensablant la baie. Cette opération se fera sans doute à

l'aide d'une chasse d'eau manœuvrée à partir d'un barrage sur le Couesnon, le futur barrage de La Caserne.

Ce dossier est géré dans notre association par notre administrateur J. TISSIER qui, en compagnie d'autres associations comme TOS, assure le dialogue avec les administrations compétentes et se préoccupe de la remontée des saumons et civelles, c'est à dire du libre passage des migrateurs, dans le Couesnon. Il semble d'ailleurs que les plans initiaux de l'ouvrage soient très sensibles à cette aspect des choses et que la notion de libre circulation y soit déjà intégrée. A première vue, ce barrage n'apparaît pas trop menaçant. Le fonctionnement à coup de chasses synchronisées avec la marée devrait être compatible avec le passage des poissons, du

moins dans le cadre des prévisions actuelles.

Cependant, la prudence est de mise. C'est pourquoi l'AIDSA propose que le projet prévoie, en attente, la possibilité de construire une passe à bassins ou à ralentisseurs au bon endroit. Ces vues sont partagées par le CSP. Moyennant quoi, nous sommes favorables à ce projet qui devrait restituer au site fameux son charme d'antan.

sur le Rhin

Notre administrateur G. KUNTZ nous rappelle que ce sont 60 saumons et 217 truites de mer qui ont emprunté la passe d'Iffezheim en 2001, ce qui est bien, mais sans plus puisque c'est moins que l'année précédente. Le débit du Rhin, la température de l'eau élevée (24C) pourraient en être la cause.



Le Rhin : les travaux d'Hercule

La gestion de la passe n'est pas simple. En 2002, le contrôle est revenu aux Allemands, et se fait par vidéo, non par piégeage, faute de personnel. On n'aura donc pratiquement pas d'écailles cette année. Au 25 juillet, 29 saumons et 150 truites de mer avaient emprunté la passe.

Heureusement, les perspectives sont positives, et la construction de la passe de Gambshheim est prévue pour l'an prochain.

sur l'Adour, Gaves, Nive et Nivelle

Notre administrateur J. CHOUFFOT nous représente au COGEPOMI, où il émet en notre nom des vœux pour que la gestion des migrateurs dépasse les considérations étriquées de limites de salure et généralement, de compétences administratives multiples et fragmentées. Il s'agit d'un tout, et l'arrivée des migrateurs dans nos eaux commence loin en mer, c'est à partir de là qu'il faut concevoir globalement leur gestion. 2001 fut une bonne année, avec 1 150 prises officielles dont 970 par les professionnels. On estime le taux de déclaration à 75 %, et la population présente dans le bassin à environ 5 000 géniteurs.

Les problèmes liés à la relève des filets ne sont pas tous résolus, mais dans l'ensemble, les marins et les fluviaux sont plutôt pour. Cette relève est maintenant décalée pour tenir compte du temps qu'il faut aux saumons pour naviguer vers l'amont. Quant à la pêche à la lamproie, elle ne trouble pas la nage des saumons qui circulent plus haut dans la colonne d'eau.

Il semblerait que les grands saumons intéressent particulièrement les restaurateurs, et c'est bien dommage car cela fait grimper leurs prix. En revanche, dès que les grilses

sont abondants, leur prix chute, et en dessous d'un certain seuil qui s'apprécie à la criée de Saint Jean de Luz, la pêche au saumon s'arrête car elle perd son intérêt.

Aux dernières nouvelles, la saison 2002 a été bonne pour les pêcheurs à la ligne, avec, parions le, un petit dépassement des quotas...

Signalons qu'un petit affluent de l'Adour, le Gabas, est en passe d'être barré, c'est à dire sacrifié à la culture du maïs. Il n'y a pas de saumons dans le Gabas, mais quand même, est-ce bien le moment de construire le barrage d'Eslourenties ? Ceux qui, comme nous, trouvent que non peuvent manifester leur mécontentement en joignant GABAS NATURE ET PATRI-MOINE, 64420, Eslourenties.

en Loire-Allier

On a déjà beaucoup parlé de la salmiculture de Chanteuges qui constitue, quoique certains puissent en dire, une avancée positive pour le peuplement, ou le repeuplement, de l'Allier et de sa précieuse souche. Pourvu que Dieu lui prête vie, et surtout un budget ! Pour l'instant, il est trop tôt pour juger du résultat de l'entreprise, et les effectifs de l'Allier sont stationnaires nous dit notre administrateur F. GREBOT. En 2001, on aurait vu 400 poissons à Vichy, 49 à Poutès. Question frayères, on en a décompté 204 sur l'Allier, 12 sur l'Allagnon et 57 sur la Sioule. Le début de 2002 a été difficile faute d'eau, et il nous faut attendre encore un peu pour savoir si la fin de l'année est meilleure.

L'état de la Sioule est préoccupant car SARIA Industries y sévit plus que jamais. Cette usine d'équarrissage collecte 960 tonnes de cadavres par jour dans 33 départements, et bien peu d'obligations réglementaires y sont respectées. Le béné-



La Voulte-Chillhac : l'Allier des souvenirs

ficé est pour la rivière où les saumons crèvent souvent en août.

Détruire Poutès, tel est le combat que le WWF France s'apprête à mener, nous communiquons notre vieille connaissance Martin ARNOULT. Cette question va sans doute passer sous les feux de l'actualité. Quelles modalités peut-on proposer, doit-on conserver le dispositif qui turbine l'eau de l'Anse, quid des boues du barrage, voilà quelques unes des inconnues et des décisions à prendre. Il faut bien dire qu'une batterie d'éoliennes produirait autant d'électricité sans nuire aux saumons... Le même WWF s'attaquerait aussi volontiers au bouchon vaseux de Loire, et d'une manière plus générale à l'aménagement de l'estuaire, sous un angle évidemment différent de celui de l'industrie pétrolière...



en passant par...

la Tierra del f

LES GRANDS MIGRATEURS

Point de Salmonidés migrants naturels en Amérique du sud. Les grands savants qui avaient prédit que leur acclimatation serait impossible en sont pour leurs frais, tant la vérité des faits leur apporte un vif démenti. Migrateur aussi le pêcheur qui, tel notre ami Pierre CHESNIER, s'envole chaque année pour la Terre de Feu d'où il nous a rapporté son carnet de notes. Merci à cet amoureux d'une terre mélancolique où tout est plié par le vent, mais où les grosses truites de mer sont fidèles au rendez-vous.

entre les Andes et l'Atlantique coulent les rivières de la Patagonie Argentine. Un peu plus au sud, de l'autre côté du Détroit de Magellan, la Terre de Feu offre ses étendues inhospitalières aux visiteurs aventureux qui ont

quelque chose à y faire, à y pêcher la truite de mer par exemple. Car si vous n'avez pas d'intérêt puissant qui vous retienne sur place, le climat brutal, la température frisque, la pluie, la neige et la grêle vous inciteront au retour. Sans parler de l'inferral,



uego

Terre de désolation : le rio Menendez

omniprésent, violent et assourdissant pampéro, le vent, qui sera votre compagnon de tous les jours et qu'il faudra apprivoiser si vous voulez seulement poser la mouche.

Le Rio Grande

Le Rio Grande, ainsi que la ville du même nom, sont la principale destination du pêcheur de truites de mer. Et pêcher n'est pas une mince affaire dans un pays ceinturé de barbelé, où tout est propriété privée et voué à l'élevage du mouton. Il faut montrer patte d'un blanc qui tire sur le vert du dollar. La pêche business s'est bru-

talement développée en quelques années. Loges, routes et véhicules de luxe sont à la disposition de qui peut payer. A Rio Grande, votre portefeuille vous ouvrira donc l'accès à la grande rivière, mais aussi au rio Ewan et à L'Irigoyen qui, tous, arrosent l'Atlantique. Le peuplement de ces cours d'eau est identique. Il s'agit de truites fario importées par les Anglais dans les années trente. Des truites qui ont fait souche et ont pris la liberté d'aller voir en mer si krill il y avait, ce qui est justement le cas. Résultat, des migrateurs d'un poids moyen de 7 kilos, le rêve. Et il y en a



en passant par...

la tierra del fuego

dans tous les pools, les basses eaux bouillonnant parfois de poissons en attente d'un coup de pluie pour franchir le radier suivant. Lente rivière aux nombreux méandres, le Rio Grande roule ses eaux claires depuis les montagnes chiliennes à travers une plaine dénudée et bordée de collines. Un fond de gravier, des pools et des radiers, c'est une rivière parfaite pour la truite et la mouche.

Poissons de mars

Février et mars sont le pic de la saison. C'est à ce moment que la pêche est le plus

facile et le plus agréable. Surtout s'il fait beau et si le vent veut bien miraculeusement mettre une sourdine. Énormes gobages en tête et queue de pool sont le signe que les truites s'intéressent aux émergeantes. Foin des streamers, montez vite une soie flottante avec bas de ligne de 4 mètres finissant en 24 % et une nymphe casquée ou une pheasant tail. Animez légèrement la nymphe au passage, et le saut de la truite au ferrage vous indiquera la grosseur du modèle à qui vous avez à faire. Cent mètres de backing et un doigt léger suffiront pour mater la belle,



Le mouton fait la richesse



Le rio Irigoyen

sachant qu'il est facile de suivre le poisson s'il dévale.

De plus en plus fort, montez votre pheasant tail, hameçon n° 10, sur du 22 %, et attaquez les 9 kilos avec. Et pourquoi pas une sèche, un bomber, une mouche de pierre ou une Royal Wulff? Mais là, il y faut de la discrétion, et du savoir poser, sillage s'abstenir, car on pêche ainsi dans les courants lents. Quant au ferrage, air connu des pêcheurs de saumon, ne pas se presser si on veut assurer la solidité de l'accrochage.

En l'absence de signes d'activité, les grosses nymphes inusables Bitch Creek, Montana, ou streamers sont prenantes, sans parler du « gros streamer noir à fond » que le premier guide venu vous conseillera certainement, surtout si les eaux sont fortes.

Ewan, Irigoyen et Claro

On vous le répète, votre grand problème de pêche seront les attaques de l'ennemi public numéro un, le vent. Une bonne double trac-

tion vous permettra d'étaler 25 mètres dans les gros courants d'air, à moins que vous ne préférerez pêcher sous la canne grâce à un wading très engagé. Vérifiez votre bas de ligne, gare aux nœuds de vent. Portez chapeau et lunettes. N'oubliez pas la pince coupante, ou vous reviendrez avec des mouches en guise de boucles d'oreilles.

Le vent se manifeste surtout en milieu de journée. Faites la sieste pour épargner vos nerfs, et pêchez pendant ces instants magiques que sont le lever du jour et la tombée de la nuit, quand l'eau n'a pas une ride. Mais si votre patience y résiste, pêchez quand vous voulez car on touche du poisson à toute heure.

Sur l'Ewan, une rivière formée de deux bras qui se joignent à l'embouchure, vous prendrez peut-être une truite record de plus de 13 kg. L'Irigoyen, la rivière du bout du monde, nécessite un esprit aventureux car il n'est pas facile d'accès. La pêche y est difficile à cause des arbres qui encombrant son lit. Ces arbres sont malgré tout une bénédiction car ils amortissent considérablement le



en passant par...

la tierra del fuego

vent. Dans l'Irigoyen, on pêche les coups et les postes davantage que les pools. Ces postes abritent des truites brunes résidentes, les « marrones », tout aussi grosses que les « plateadas » argentées nouvellement arrivées de la mer. On charge les streamers pour les faire couler en vitesse, sinon la présentation correcte est impossible. Quant au Claro, c'est un fleuve qui se jette dans le lac Fagnano. On l'aborde en bateau à partir du lac, ce qui ne va pas sans tracasseries administratives ni dangers de navigation. La récompense, une belle fario, arc en ciel, un

omble de fontaine ou un coho de plusieurs kilos se fait rare car le rio semble vidé de ses habitants depuis qu'on le pêche à la cuiller sans restriction.

Gentils guanacos et méchants lions de mer

Dans ces terres inhospitalières, on ne court à vrai dire pas grand danger. Seule la navigation sur le lac Fagnano est risquée si l'on n'y prend garde, et des accidents dramatiques donnent raison au guide qui semble prêcher la prudence. Les accès aux camps



Un habitant de 9 kg - Rio Ewan



Photos : P. CHESNIER

Une estancia du rio Grande

de pêche et aux rivières sont en général sécurisés, mais un enlèvement ou une heure de marche nocturne sont toujours possibles. Autant en prévoir l'augure.

Les mauvaises rencontres sont absentes. On signale çà et là des chevaux sauvages avec un étalon hargneux qui mérite un petit détour, mais l'essentiel de ce qui vit est la gent moutonnaire, la fortune de l'élevage local. De temps en temps, une troupe de guanacos se profilera dans votre horizon. Peut-être aurez-vous la chance-ou la malchance- de croiser la route de manchots attablés dans l'estuaire que vous vous proposez de pêcher, ce qui réduira vos espérances de captures. Quant aux lions de mer, ils ne sont pas vraiment méchants, mais ils vident les lieux de tous poissons. Renseignez-vous sur leur présence épisodique, inutile d'aller pêcher devant leur nez, c'est la bredouille assurée.

Équipement de base

Notre ami Pierre CHESNIER nous conseille une canne en quatre brins pour soie de 8, et un moulinet doté de trois bobines pour une soie flottante WF8, une soie sink tip WF8 et une Teeny 200, avec

chacune 100 mètres de backing de 20 livres. Un bon équipement est nécessaire, car une fois au bout du monde, il faudra faire face à des situations assez exigeantes sur le plan physique. Quant à la lutte avec le poisson, elle nécessite plus de doigté que de matériel adéquat, et le moulinet dernier cri n'est pas une nécessité.

Les mouches se trouvent à Rio Grande qui dispose de deux magasins, et les lodges fournissent aussi le matériel de base. Mais si vous montez vos mouches en prévision du grand jour, vous pouvez fixer votre savoir-faire sur les modèles suivants : en sèche, Royal Humpy, Irrésistible, Madame X, Royal Wulff, Bomber. En Nymphes, Pheasant tail, Montana, Prince, Bitch Creek, Golden Stonefly. En streamers, Wooly Bugger, Marabou Muddler, Olive Matuka, Zonker Rabbit.

Pour les vêtements, prévoyez le soleil et la pluie car le temps change soudainement. Quant au matériel de camping, faites confiance à votre guide. Et comme vous ne ferez rien de vos poissons, relâchez-les : truites de Terre de Feu, bonjour et au revoir.

P. CHESNIER ET F. MAZEAUD

6^e Symposium international du saumon atlantique

Edimbourg

edimbourg - Ecosse 15 Juillet 2002. Une ville grouillante de jeunesse venue de tous les coins du monde. Ici, l'été, les stages d'apprentissage de la langue anglaise ou d'approfondissement d'une discipline plus précise emplissent toutes les écoles disponibles et les amphithéâtres de l'Université. C'est dans cette ambiance à la fois studieuse et décontractée que c'est tenu le 6^e Symposium International du Saumon Atlantique. Plus de 200 participants représentant les pays de l'Atlantique Nord assistaient à ce Symposium. La représentante de l'AIDSA se trouvant, une fois de plus, seule pour représenter la France au simple titre d'ONG.

1^{re} session : Vers l'inconnu, Les premières semaines en mer

Dr Gilles LACROIX (Canada) Dr Lars Petter HANSEN et Dr Marianne HOLM (Norvège). Ils nous font part chacun à leur tour des observations faites soit par radio pistage, soit par prélèvement en mer. En ce qui concerne les causes de mortalité il a été démontré que la mortalité marine est associée à la température à laquelle les post-smolts sont exposés pendant leur premier mois en mer. Par exemple la différence de température entre l'eau de la rivière et celle de la mer. D'autres facteurs influencent cette mortalité des post-smolts en mer où les prédateurs sont nombreux : oiseaux de mer,

phoques, dauphins, poissons pélagiques, bars striés, morues, raies, requins. Il faut remarquer que lorsque d'autres espèces se font rares, harengs par exemple, les prédateurs se rabattent sur les post-smolts. (N.D.L.R. : *Il ne faut pas oublier la pêche, surtout danoise, au chalut pélagique des petits poissons destinés aux élevages marins*).

L'on a remarqué que la migration était influencée par le courant, la marée et le vent. La migration a lieu en surface, la nuit et en moyenne à une profondeur de 2,5 à 3m le jour dans des eaux d'une température de 8 à 12 °C. De nombreuses captures se font malheureusement, le plus souvent au large de l'Irlande pendant la pêche au chalut de surface du maquereau.

2^e et 3^e session : Les risques en estuaire et le long des côtes

Prof. William MONTEVECCHI (Terre-Neuve, Canada) Dr Russell BROWN (Massachusetts U.S.A) Dr John D. ARMSTRONG (Ecosse, G.B.) Dr Sarah HUGUES (Ecosse, G.B.).

Nous ne reviendrons pas sur les risques déjà évoqués ci-dessus. S'y ajoutent les méfaits des pollutions, des activités hydro-électriques, des canalisations d'estuaire et surtout ceux des élevages de saumons qui entraînent le développement des poux de



Les gens du "Saumon" entre eux

mer néfastes à la survie des smolts et des truites de mer : exposés du Dr J. C HOLST de Norvège et de James BUTLER d'Ecosse. La progression de l'arrêt des pêches d'interception grâce aux fonds du NASF dont le Président, l'islandais Ori VIGFUSSON ne ménage ni son temps ni ses finances personnelles pour défendre une cause qui lui est chère, représenté par A. WHITEHEAD et les efforts de l'ASF au Canada et aux Etats-Unis, représenté par S.A. CHASE, permettent une protection de la ressource. La France qui participe régulièrement au NASF continue de pêcher au large de St Pierre et Miquelon (2 tonnes de saumons sauvages l'an passé), îles qui se trouvent placées dans le couloir des migrations interceptant ainsi les saumons des Etats-Unis et du Canada qui ne sont d'origine ni de St Pierre, ni de Miquelon. Le Dr P. Mc GINNITY d'Irlande fait des comparaisons entre le grossissement des hybrides (saumon d'élevage/saumon sauvage) et les poissons sauvages. Il considère qu'il y a maintenant dans le monde plus de saumons « échappés » que de saumons sauvages. Il est possible désormais grâce à l'ADN de déterminer l'origine des échap-

pés et ainsi de responsabiliser les fermes d'élevage. Enfin 2 hybrides ensemble ne donnent pas de progéniture.

M. A. GOODE de l'A.S.F. considère que les règlements internationaux concernant les élevages ne sont pas suivis, d'une part par manque de définitions claires et par le fait qu'ils gêneraient la croissance de l'industrie d'élevage et parce que les fermiers se disent non responsables du déclin du saumon sauvage. M. Brian SIMPSON représentant les éleveurs fait part de tous les efforts de coopération entre les scientifiques et les fermiers qui ont permis d'ores et déjà une amélioration dans la protection du saumon sauvage grâce à des produits vétérinaires et la mise en jachère des cages. Les scientifiques se sont attardés longuement sur les répercussions du changement de climat, de la température de l'eau en mer, du manque de nourriture sur les lieux habituels d'engraissement. Diverses hypothèses furent avancées : effet de serre, variations cycliques, oscillation Nord Atlantique (ONA) : problèmes difficiles à contrôler mais que l'on peut, peut-être, prévoir.



6^e Symposium international du saumon atlantique

edimbourg

4^e session : des lueurs d'espoir ?

M. Ross DOUGHTY (*Ecosse, G.B.*) Dr Guy MAWLE (*Angleterre - G.B.*) Dr Fred G. WHORISKEYS Jr (*Nouveau-Brunswick, Canada*) Dr Conrad.C. MULLINS (*Terre-Neuve, Canada*), Dr Bruce WARD (*Colombie Britannique, Canada*).

Plusieurs exemples d'actions pour protéger le saumon ont déjà donné de bons résultats. En Grande-Bretagne, c'est en luttant pour une meilleure qualité de l'eau (règlements drastiques sur les rejets industriels) que le saumon est réapparu dans la Tamise, la Clyde, la Tyne et la Mersey. C'est en recherchant de nouveaux habitats en amont de barrages infranchissables et en les ouvrant aux géniteurs que des rivières de Terre-Neuve et de Colombie Britannique ont vu leur population de salmonidés (saumon et steelhead) se rétablir. C'est en créant un esprit de coopération entre les scientifiques et les éleveurs de saumons que les infestations par les poux de mer sont en voie de régression. L'Union Européenne a établi une base d'action communautaire qui a pour but de remplacer une multitude de lois diverses selon les pays, peu claires et peu respectées, par un seul et unique corps de législation. Déjà le nettoyage des estuaires est en bonne voie: le retour de saumons dans le Rhin est là pour en témoigner. Il n'est plus temps de faire études sur études pour trouver les racines du mal entraînant le déclin du saumon. Il faut tout de suite s'attaquer aux conséquences.

Il faut essayer de faire le meilleur et non le pire. Le pire serait de ne rien faire.



Photos : S. TISSIER

Les présentations des intervenants furent toutes d'excellentes qualités et l'atmosphère durant les discussions qui ont suivi se révélèrent constructives et aboutirent au texte de quatre résolutions :

- **Elaboration de règlements internationaux concernant les élevages**
- **Discussion des conditions de pêche au chalut de surface dans certaines zones fréquentées par les post-smolts.**
- **Collaboration internationale sur les recherches marines**
- **Nécessité d'arrêter rapidement les pêches au filet dans les eaux territoriales**

L'ensemble des conférences ne sera publié qu'au printemps prochain. Un résumé est cependant disponible pour les personnes intéressées à demander à l'AIDSA ou par internet tissiersylvie@hotmail.com

S. TISSIER

dans la presse...

par F. Mazeaud



LA TERRE POURRAIT BIEN PERDRE LE NORD NOUS APPREND LE MONDE

du 25 avril dernier. En effet, des observations satellite montrent que le pôle nord se déplace de plus en plus rapidement, jusqu'à 40 km par an, ce qui préfigure peut-être une inversion des pôles, un phénomène qui s'est déjà produit à maintes reprises dans l'histoire du globe.

Cette inversion des pôles s'accompagnera sans doute de la multiplication temporaire de sud et de nord parasites localisés dans des endroits imprévus. Il semblerait que ce processus soit déjà entamé, et qu'il ait commencé dans les années soixante-dix-80. Ce que ne dit pas le quotidien, mais que nous déduisons, c'est que les populations de grands saumons, ceux qui reviennent du Groenland et des Féroé, ont entamé leur déclin à cette époque. Si les saumons perdent le signal magnétique qui leur permet d'atteindre l'Arctique canadien et d'en revenir, pas étonnant qu'ils disparaissent. On aimerait que la Science se penche sur cette hypothèse.



LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE, DANS SON NUMÉRO DU 28 FÉVRIER 2002, S'INQUIÈTE DU SORT DES SAUMONS DE LOIRE.

Ce n'est pas la première fois que ce quotidien s'étend sur les efforts collectif qui devraient aboutir, nous dit-il, à voir dans le bassin 2500 géniteurs en 2008, Chanteuges aidant. L'Union Européenne et LOGRAMI vont investir dans ce programme 2,4 millions



Au confluent de la Desges et de l'alliereux

d'euros, pour préserver la souche Allier. L'intérêt de cette page réside surtout dans l'interview d'un pêcheur au filet-barage qui rappelle sa meilleure saison, 50 saumons en 1987, et l'arrêt de la pêche en 1993, un an avant l'interdiction. Plein d'espoir, ce pêcheur attend le retour des saumons, mais il doute de jamais redéployer son engin qui appartient désormais à un autre monde.



SAUMONS ET TRUITES DE MER : LES PRISES EN 2002

Le total général officiel des prises de saumon à la ligne au 25 septembre est de 1164 poissons déclarés. Le système Sée- Sélune est le plus grand bassin productif de France avec 405 poissons pour la première rivière et 120 pour la seconde, soit un total de 575 pour la Normandie, contre 227 pour la Bretagne Nord et 230 pour la Bretagne Sud. Les Gaves fournissent 132 saumons, dont 122 (officiels) pour le seul Gave d'Oloron.

À la même date, les truites de mer déclarées se montent à 717 pour toute la France. La Normandie fournit le plus gros contingent. La Touques arrive en tête du palmarès avec 218 poissons, suivie par l'Arques avec 214. La Canche et l'Authie, des rivières où rien ne semble se passer, font bonne figure avec 66 et 70 truites. Bravo la Touques, et bravo la Sée. Une déception : la Bresle, une rivière porteuse d'espoir il y a vingt ans, affiche seulement deux saumon et 36 truites, une misère !

Les chiffres

PÊCHE DE LA TRUITE DE MER

Le suivi des captures de truites de mer date officiellement de 1992. Il fait l'objet d'une plaquette éditée par le CSP. En voici quelques extraits.

Les pêcheurs de truites de mer se confondent, au niveau de la taxe migrateurs, avec les pêcheurs de saumon puisque cette taxe est maintenant la même pour les deux espèces. L'évolution des ventes est stable d'une année sur l'autre, avec pas loin de quatre mille quatre cent pratiquants. Loire-Bretagne et Seine-Normandie sont les champions.

L'enquête repose sur la déclaration des captures à laquelle 258 pêcheurs ont participé spontanément, ce dont nous les remercions. De plus, 214 autres ont répondu à l'enquête postale en fin de saison. Ce sont 903 captures qui ont été enre-

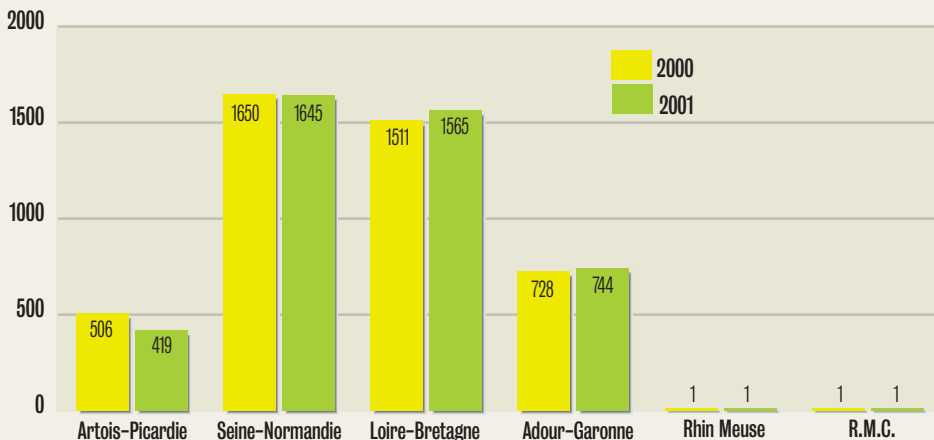
gistrées, la Normandie fournissant le gros du contingent.

la Normandie bat tous les records

Si l'on analyse ce qui se passe en Normandie, on constate que le poids moyen des poissons déclarés est de 2,11 kg pour 56 centimètres de longueur moyenne, ce qui, cette année, est plus gros que les années précédentes. Les plus gros poissons viennent de la Vire où un poisson de 7,685 kg et de 87 centimètres a été mis au sec. Ce dernier gros poisson avait frayé quatre fois et datait d'un déversement de 1995. La Touques, l'Orne et la Dives ont également vu remonter quelques beaux poissons de plus de quatre kilos.

Sur la Touques, les pêcheur ont capturé de

Vente de taxe migrateurs



Pourcentage de femelles capturées

Rivières	DÉCLARATIONS VOLONTAIRES			Captures estimées
	Timbres vendus	Pêcheurs participants	Captures déclarées	
Touques	538	67	234	1525
Dives	52	3	5	50-100
Orne	67	2	3	?
Seulles	6			?
Vire	51	3	11	70
Sinope	1			?
Saire	11			?
Sienne	91			?
Sée	254	5	5	> 30
Sélune	157	4	4	> 25
Couesnon	4	1	1	?
TOTAL	1232	85	263	> 1720

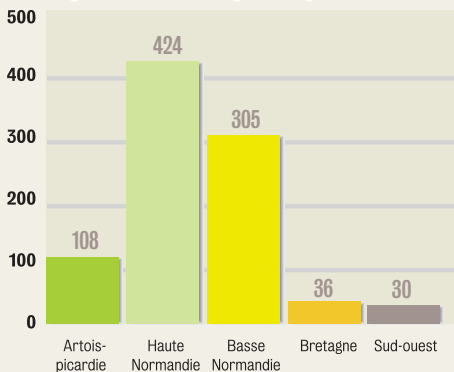
0 à 51 truites, avec une moyenne de 5,6 poisson, ce qui est un excellent résultat, mais un tiers des pratiquants ont fait une bredouille. La moitié des prises déclarées le doivent au rapala, mais la mouche progresse en force. Sur cette belle rivière, le total des prises paraît atteindre le chiffre rond de 1535, dont 11 % auraient été remises à l'eau. Mais les estimations se font à partir d'un taux de déclaration estimé à 17 % ce qui les rend imprécises. La pêche à la truite de mer doit une grande partie de son succès à la prolongation noc-

turne, à l'usage du rapala et à la pêche d'octobre. Ces dispositions réglementaires ne semblent pas contrarier l'expansion de la population des truites de mer, tant mieux !

les finnock

Les habitudes des truites de mer ne sont pas aussi tranchées que celles des saumons. Elles vont et viennent, restent à proximité des côtes, frayent à maintes reprises sans paraître en souffrir, et passent le temps qu'il leur plaît en eau douce. C'est justement le cas de ce que l'on appelle les finnock, en réalité des post-smolts qui reviennent en rivière après quelques mois seulement passés en mer. On les voit surtout à la mi-juillet. Leur taille est modeste et les 40, voire 50 centimètres sont rares. Les finnock, des agités, se remarquent. Ils voyagent en groupe, se nourrissent activement en rivière et sont en général couverts de poux. C'est peut-être là l'explication de leur présence en eau douce où ils se débarrassent des parasites. Les finnock ne paraissent pas poussés par une quelconque activité sexuelle. Ils sont caractéristiques de la truite de mer.

Répartition des captures par bassin



CAPTURES DE SAUMON (captures déclarées par mois et par cours d'eau à la date du 22/10/2002)

	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPT.	OCT.	TOTAL
Cours d'eau									
Canche	0	0	0	0	1	0	0	0	1
Bresle	0	0	0	0	0	1	2	1	4
Arques	0	0	0	0	4	1	3	0	0
Vire	0	0	0	0	1	4	0	0	5
Sienne	0	1	4	5	8	10	2	1	31
See	0	26	36	44	166	147	2	0	421
Selune	0	22	17	37	53	0	0	0	129
Couesnon	0	1	5	0	0	0	0	0	6
TOTAL NORMANDIE	0	50	62	86	233	163	9	2	605
Leff	1	0	0	3	0	0	0	0	4
Trieux	2	0	3	4	3	0	5	5	22
Jaudy	0	0	0	1	0	0	7	1	9
Leguer	16	4	2	19	43	0	2	5	91
Var	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Douron	7	1	1	8	13	0	0	0	30
Queffleuth	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Penze	0	2	0	1	7	0	0	0	10
Dourduff	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Aber-Ildut	1	0	0	1	4	0	0	0	6
Aber Benoît	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Aber-Wrach	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Elorn	3	1	3	3	6	7	9	5	37
Mignonne	1	1	0	0	0	0	0	0	2
Camfroul	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Aulne	5	5	9	4	21	0	4	4	52
TOTAL BRETAGNE NORD	37	17	20	44	97	7	27	20	269
Goyen	1	2	1	10	15	0	0	0	29
Jet	0	0	0	0	0	1	2	1	4
Steir	0	1	3	12	19	0	0	0	35
Odet	0	0	3	8	2	0	0	0	13
Aven	0	2	3	6	5	10	3	14	33
Isole	0	0	1	3	1	0	0	0	5
Elle	7	4	7	9	14	0	7	8	36
Latta	0	0	0	2	0	0	0	0	2
Scorff	0	0	0	4	5	0	10	3	22
Blavet	0	0	6	7	29	0	34	19	95
Kergroix	0	1	1	1	0	0	0	0	3
TOTAL BRETAGNE SUD	8	10	27	63	91	0	54	44	297
Gave Oloron	0	29	47	32	15	0	0	0	123
Gave Mauleon	0	0	3	0	0	0	0	0	3
Nive	0	1	1	0	1	0	0	0	3
Nivelle	0	0	1	0	0	0	3	3	7
TOTAL SUD-OUEST	0	30	52	32	16	0	3	3	136
TOTAL GÉNÉRAL:	45	107	161	225	437	170	93	69	1307

Sur l'Aulne à Chateaulin

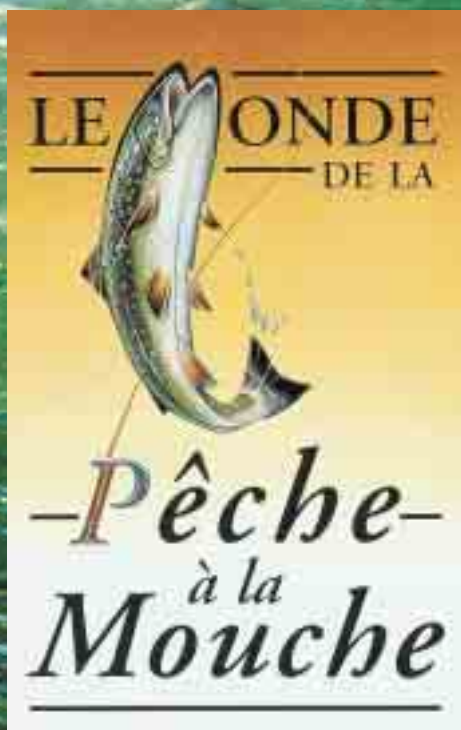


PARIS

ESPACE AUTEUIL

du 7 au 9 Février 2003

ESPACE AUTEUIL - PLACE DE LA PORTE D'AUTEUIL
PARIS 16^e - METRO : MICHEL-ANGE-AUTEUIL
de 10h à 19h - prix d'entrée 10€ - Pour toutes informations :
MOND'EXPO 14 rue Lesault 93500 Pantin (France)
Tél. : 33 (0)1 49 91 75 12 - Fax : 33 (0)1 49 91 75 32



www.mondexpo.com/peche-mouche/